

[Text]

the House of Commons Standing Committee on Fisheries and Forestry. In anticipation of your time constraints we have endeavoured to restrict our submission to highlights of the more important fisheries issues facing us today.

Seals: Our Association's interest in the seal issue lies in the need for balanced management and conservation of marine resources and for the protection of the fundamental economic requirements of the fishing industry in Atlantic Canada.

The present population levels of the harp, hooded and grey seal are deemed by most conservation authorities to be surplus to the needs of the species to reproduce and maintain themselves. In fact, these population levels are increasing at rates above the necessary conservation levels due to the lack of meaningful removals from the resource, which in turn is detrimental to the fishing industry.

The Association believes that the increasing seal populations have created major problems related to the increasing prevalence of the sealworm parasites in commercial fish stocks, and the consumption of commercial fish stocks by seals. The greatest concentration of the sealworm are found in NAFO Division areas 3P, 4RST, 4VWX and to a lesser extent 4X. The infestation rate in the south and Gulf Coasts of Newfoundland has increased four to six-fold in the last five years. Concerning the rest of Newfoundland, the sealworm is prevalent in areas west of and including 3Ps, and in recent years has spread east to areas 3L and 3NO.

Parasites in codfish cost the fishing industry a great deal of money each year, these increased costs evident in decreased yields and additional labour costs. Last year the total cost for removal of parasites in terms of lost yield and incremental candling costs totalled approximately \$30 million. In light of the severe financial difficulties of the fishing industry, such costs cannot be absorbed yearly without relief.

With respect to consumption of fish stocks, it is estimated that each seal consumes an estimated 352 kilograms of codfish annually. When one considers that in 1982 the T.A.C. for seals was approximately 200,000 animals (5.5% harvested), this group's consumption of cod would total 70,508 metric tonnes, the landed value of which totals some \$23.4 million. The value in terms of direct labour based on 17,979 metric tonnes of finished products is \$11.9 million or 1.7 million man hours. Costs, in terms of packaging and transportation reach estimated levels of \$2.8 million and 1.9 million man hours. Contribution to plant overhead is approximately \$5.65 million. The total revenue generated would be \$45.5 million and equivalent to approximately 5,000 jobs. Thus, the above

[Translation]

Neuve. Nous nous réjouissons de l'occasion qui nous est donnée de prendre la parole devant le Comité permanent des pêches et des forêts de la Chambre des Communes. Compte tenu du temps limité dont vous disposez, nous nous sommes efforcés de restreindre notre exposé aux faits saillants des principaux problèmes que nous reconstrons aujourd'hui dans le domaine des pêches.

Poques: L'intérêt que notre Association porte à la question des poques tient au besoin d'assurer une gestion et une conservation équilibrées des ressources marines et de protéger les besoins économiques fondamentaux de l'industrie des pêches dans les provinces de l'Atlantique.

Les populations actuelles de poques du Groënland, de poques à capuchon et de poques gris sont considérées par la plupart des organismes de conservation comme étant trop nombreuses pour que les espèces puissent bien se reproduire et se maintenir. En fait, ces populations s'accroissent à un rythme supérieur aux niveaux de conservation requis étant donné qu'on n'en prélève pas un nombre suffisant et cela a également des répercussions préjudiciables sur l'industrie de la pêche.

L'Association pense que l'augmentation des populations de poques a créé des problèmes majeurs, soit d'une part la fréquence croissante des vers parasites du phoque dans les stocks de poissons commerciaux et d'autre part la consommation de ces derniers par les poques. Les plus grandes concentrations de vers parasites du phoque se rencontrent dans les zones 3P, 4RST et 4VWX de l'OPANO et, dans une moindre mesure, dans la zone 4X. Le taux d'infestation sur la côte sud de Terre-Neuve et sur celle bordant le Golfe s'est accru de 4 à 6 fois au cours des cinq dernières années. En ce qui concerne le reste de Terre-Neuve, la présence de ces parasites est courante dans les zones situées à l'ouest de la zone 3P, tout en incluant cette dernière, et on a constaté qu'ils avaient fait leur apparition ces dernières années à l'est, dans les zones 3L et 3NO.

La présence de ces parasites dans les morues coûte à l'industrie de la pêche des sommes importantes chaque année, l'augmentation des coûts se traduisant par des prises moindres et des coûts de main-d'oeuvre supplémentaires. L'an dernier, le coût total de l'enlèvement de ces parasites en termes de prises perdues et de coûts de mirage supplémentaires s'est élevé à environ 30 millions de dollars. Compte tenu des difficultés financières sérieuses de l'industrie des pêches, ces coûts ne peuvent être absorbés annuellement sans aide.

En ce qui concerne la consommation des stocks de poisson, on estime que chaque phoque consomme 352 kilogrammes de morue par an. Lorsqu'on sait que le total des prises admissibles en 1982 était de 200,000 poques (5,5 p. 100 sont capturés), la consommation de morue par ce groupe pourrait atteindre au total 70,508 tonnes métriques, dont la valeur au débarquement équivaldrait à environ 23,4 millions de dollars. En ce qui concerne le coût de la main-d'oeuvre directe basé sur 17,979 tonnes métriques de produits finis, il équivaut à 11,9 millions de dollars ou à 1,7 million d'heures-personnes. Les coûts de l'emballage et du transport sont évalués à 2,8 millions de dollars et à 1,9 million d'heures-personnes. Les frais généraux des usines sont d'environ 5,65 millions de dollars. Les revenus totaux générés seraient de l'ordre de 45,5 millions de dollars et